
Marie-José Tubiana, *Parcours de femmes. Les nouvelles élites. Entretiens*

Paris, Éditions Sepia, coll. « Pour mieux connaître le Tchad », 2004, 336 p.

René Luneau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3233>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

René Luneau, « Marie-José Tubiana, *Parcours de femmes. Les nouvelles élites. Entretiens* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-68, mis en ligne le 21 février 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/3233>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Marie-José Tubiana, Parcours de femmes. Les nouvelles élites. Entretiens

Paris, Éditions Sepia, coll. « Pour mieux connaître le Tchad », 2004, 336 p.

René Luneau

- 1 Au temps des indépendances (années 1960) et dans les décennies qui ont suivi, la condition féminine en Afrique subsaharienne a fait l'objet d'un certain nombre d'études auxquelles sont liés les noms de D. Paulme, J.-F. Vincent, C. Coquery-Vidrovitch, R. Deniel, pour n'en citer que quelques-uns : on y parlait surtout de l'Afrique de l'Ouest. Cette fois, il est question du Tchad que l'auteure, directeur de recherche honoraire au CNRS et ethnologue de renom, connaît bien pour y avoir consacré, pendant plus de quarante ans, une part importante de ses travaux.
- 2 L'ouvrage, modeste dans son propos, se lit comme un roman et nous apprend beaucoup de choses. Il s'agit, ici, moins de parler des femmes tchadiennes que de les *écouter parler*. Les entretiens, qui nous sont rapportés dans leur intégralité dans la deuxième partie du livre, ont été réalisés pour l'essentiel à N'Djamena entre 1997 et 2003. Les interlocutrices, que M.-J. Tubiana a choisies en raison d'affinités et de liens d'amitié parfois anciens, ne sont pas très nombreuses : trente. Dix-huit sont originaires du nord du pays et musulmanes, douze sont originaires du sud et chrétiennes (catholiques ou protestantes). Elles vivent à N'Djamena, la capitale. Toutes ont fait des études et exercent des responsabilités importantes dans de nombreux domaines : santé (pharmacie, médecine générale, gynécologie, chirurgie) ; enseignement (de l'école à l'Université) ; droit (juristes et militantes des Droits de l'Homme) ; communication (journalistes de presse et de radio) ; économie où certaines ont des responsabilités nationales ou internationales en matière de développement, d'autres se souciant d'abord de faire fructifier leur entreprise. Plusieurs d'entre elles ont étudié à l'étranger (France, Belgique, Russie, Canada, États-Unis, Togo, Bénin).

- 3 Et de quoi parlent ces femmes tchadiennes, avec une grande liberté de ton ? De leur *parcours de vie*, de leur milieu familial, de leur éducation, du mariage, des enfants, des problèmes qu'elles ont rencontrés, en tant que femmes, dans leur vie familiale, professionnelle, militante. Même s'il y a entre elles une grande disparité d'âge – en fait trois générations –, toutes ont souffert de l'instabilité politique qu'a connue le Tchad depuis les années d'indépendance : certaines ont vu nombre de leurs proches assassinés, d'autres ont connu la prison. Malgré cela, elles n'ont pas renoncé à lutter et à se vouloir « responsabilisées », non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour leurs « sœurs illettrées » que l'on continue de traiter en mineures. Et comment ne dénonceraient-elles pas avec vigueur ces oppositions factices à leurs yeux entre « nordistes » et « sudistes », musulmans et chrétiens, alors qu'autrefois on acceptait avec sérénité, au sein des familles ou dans le milieu professionnel, des appartenances religieuses différentes. Elles n'en perdent pas pour autant perspicacité et humour : « Les grandes décisions viennent de nous dit l'une d'elles (...) derrière chaque grand homme se trouve toujours une femme. Les chefs d'État sont là mais ce sont les femmes qui dirigent le monde de manière officieuse ». (p. 185).
- 4 La femme, à ce qu'on dit, est « l'avenir de l'homme ». Nul ne doute aujourd'hui que l'avenir de l'Afrique repose, pour une part essentielle, sur ses femmes. Le beau livre de M.-J. Tubiana en est la vivante illustration.